



Hier soir, Peter MacLeod est resté fidèle à sa réputation baveuse en se présentant sur scène habillé en pape, entouré de danseuses affriolantes déguisées en cardinaux...

PHOTO DAVID BOILY. LA PRESSE

GALA JUSTE POUR RIRE

Une première fois...

CHANTAL GUY
CRITIQUE

Cela n'a pas été un gala mémorable, mais cela aurait pu être pire. Après tout, Peter MacLeod n'a eu qu'un mois pour préparer ce spectacle qui devait à l'origine être animé par Claude Blanchard — celui-ci a dû se désister pour des raisons de santé. Et, plus difficile encore, c'était pour Peter MacLeod la première animation d'un gala Juste pour rire !

Peter MacLeod est resté fidèle à sa réputation baveuse en se présentant sur scène habillé en pape, entouré de danseuses affriolantes déguisées en cardinaux... Une entrée en matière plutôt olé-olé, légèrement gâchée par une chanson dont on n'arrivait pas à comprendre les paroles. La nervosité de l'humoriste était palpable et il a même dû interrompre son introduction pour aller chercher un verre d'eau. Mais ce fut de courte durée et il a rapidement repris le contrôle, en nous balançant des bla-

gues pas mal en dessous de la ceinture, sa spécialité. Les prêtres pédophiles, les peines de prisons, l'immigration, Karla Homolka... « C'est le *fini* de voir une Ontarienne se casser le cul pour parler français, a-t-il dit à propos de la criminelle. Il paraît qu'elle va habiter dans l'Ouest de Montréal. Pauvre fille. Elle a appris le français pour rien. » Voyez le genre. C'est celui de MacLeod, qui avait décidé de troquer son look de *bun* pour celui d'homme d'affaires, en costard. « Il paraît que mon *look* me donnait l'air d'un crosseur, mais là, pour avoir l'air d'un crosseur, j'ai le costume ! ».

La liste d'invités du gala de MacLeod n'incluait pas beaucoup de vedettes de l'humour, plutôt des débutants et des « intermédiaires ». Stéphane Poirier, qui a de puissantes cordes vocales quand il gueule, Michel Sigouin qui nous a réservé un canular pas mal réussi, Josée Boudreault, la grande amie de MacLeod traumatisée par le temps qui passe et, enfin, les Duplicatas (Clai-

re Bienvenue et Michaël Rancourt), duo d'imitateurs qui renouvelle la formule. Après un long entracte, l'assistance, plutôt tranquille hier soir au Saint-Denis, a fini par se réchauffer. Entre autres avec un autre numéro de MacLeod, hilarant, sur la « moumounerie » de notre société allergique à tout. Ensuite sont venus Jean-Thomas Thibodeau, qui nous a convaincu qu'une femme premier ministre ferait une meilleure *job*, Dorice Simon, qui se présente comme une humoriste timide ne sachant pas trop comment faire des blagues sur le sexe (un complexe qu'elle tourne tout à fait à son avantage), l'impressionnant duo de jongleurs Phillips et l'inénarrable Stéphane Fallu dont la salle a pris un peu de temps avant de comprendre l'humour absurde. Nous avons dû partir juste après Rachid Badouri, la révélation de cette année, qui a, encore une fois, arraché une ovation au public du Saint-Denis.

Bref, une première honorable pour Peter MacLeod, qui a démontré hier qu'il pouvait être à la hauteur comme hôte d'un gala. Souhaitons-lui un peu plus de temps de préparation lorsqu'il animera son deuxième.

Le gala de Peter MacLeod, ce soir 19h30 au Théâtre Saint-Denis.